

Les nanosciences, pour quoi faire ?
Un débat aujourd'hui à Rennes

Page 7

La France, l'Europe et le monde : entretien
avec Sylvie Goulard, députée européenne

Page 7

Français, Européens et citoyens du monde

La députée européenne Sylvie Goulard est l'invitée, ce soir à Rennes, du Mouvement européen Ille-et-Vilaine, à l'Institut d'études politiques.

Entretien

Sylvie Goulard,
député
européenne,
présidente
du Mouvement
européen France.



Danielle Fouray

Quelle est, selon vous, la signification des changements qu'entraîne le traité de Lisbonne ? Un président du Conseil européen et un Haut Représentant pour les affaires étrangères...

Ce traité va bien au-delà. Pour le grand public qui attend des actions concrètes, ces deux nominations sont importantes. Le traité de Lisbonne, c'est la mise en ordre de la

maison qui a accueilli énormément de membres ces dernières années. Parmi les nouveautés qu'engendre ce traité, j'insisterai sur l'accroissement des pouvoirs du Parlement où sont les élus du peuple. On n'en a pas tout à fait pris la mesure, y compris dans les capitales.

Maintenant le Parlement est impliqué sur des dossiers importants. Par exemple, en matière de politique agricole commune, ce sera la première fois que l'on pourra débattre publiquement de l'avenir de cette politique. Cet exemple n'est pas le seul.

Comment imaginer l'issue de la crise ?

L'Europe et le monde ont eu une réaction qui a permis d'éviter que l'on sombre comme ce fut le cas dans les années 30. Pour autant, beaucoup d'emplois ont été perdus. Cela

a été très grave. Il a fallu prendre des mesures d'urgence. Elles ont été efficaces à court terme.

Cependant, à moyen terme, il y a deux dangers majeurs. D'abord, on a dépensé beaucoup d'argent public. Il faudra combler la dette, en France et ailleurs. Il y aura des mesures drastiques de réduction des dépenses, des augmentations de l'impôt. Ensuite, des évolutions, dont le changement climatique, obligent à réorienter la croissance vers des modes plus durables. Cela exigera des capitaux qui risquent d'être asséchés par le remboursement de la dette publique. C'est préoccupant.

N'est-il pas contradictoire de vouloir une identité à la fois nationale et européenne ?

Non. Et il faut aussi se sentir citoyen du monde. Le débat sur l'identité

nationale est inopportun. S'il faut préserver des valeurs, le message le plus important à passer est que le monde s'est rétréci. Ce qui se passe en Chine, en Inde ou ailleurs a des conséquences chez nous, que ce soit en matière financière, environnementale ou de sécurité.

Il faut que les générations montantes parviennent à combiner un sentiment fort d'appartenance à une communauté régionale mais elles devront aussi s'ouvrir aux autres. Il ne s'agit pas de renoncer à ce que l'on est. Pour les problèmes de demain, il n'y a pas de solution nationale.

Recueilli par
Édouard MARET.

Jeudi 7 janvier, de 18 h 45 à 20 h 30, à l'IEP, 104, boulevard de la Duchesse-Anne à Rennes. Gratuit.